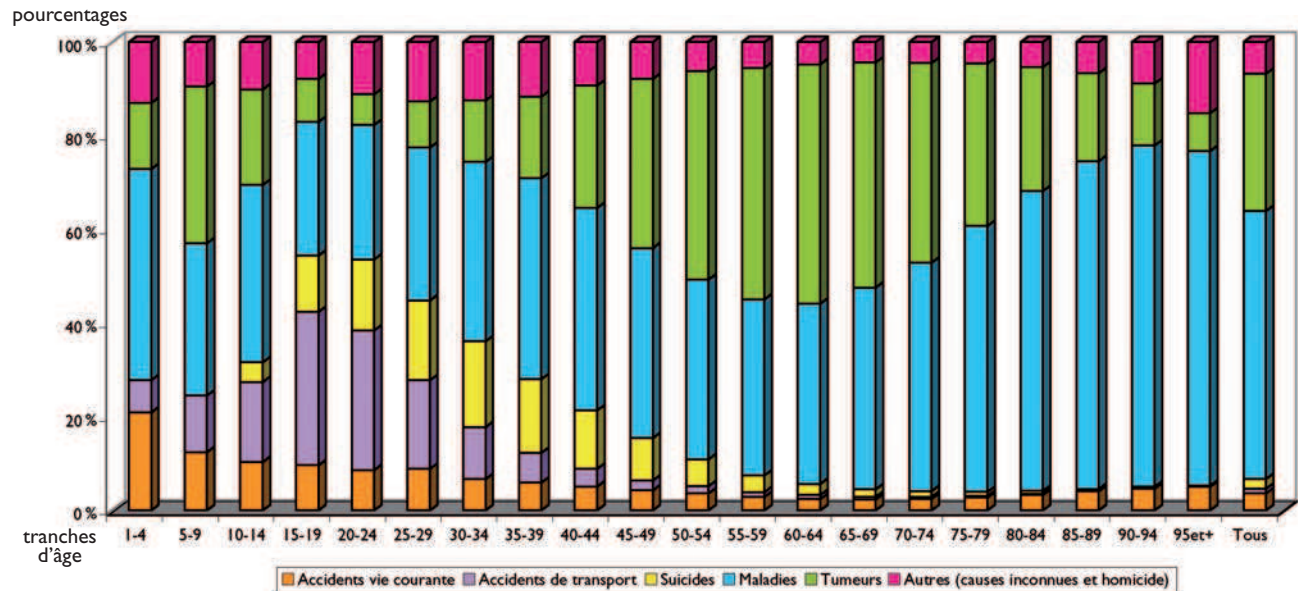


L'accident de la route est la première cause de mortalité chez les 15-24 ans. Étudions de plus près cette constatation par le biais du graphique ci-dessous.



* Répartition des causes de décès selon l'âge (2004)



Source : Inserm.

Pour comprendre le graphique : dans la colonne « 15-19 », la partie mauve montre que près de 40 % des décès sont consécutifs à des accidents de transport.



Avant 10 ans

Les accidents de la vie courante (domestiques, sports, loisirs ou scolaires) sont une cause importante de mortalité chez les enfants âgés de moins de 10 ans. Ces accidents sont responsables d'1 décès sur 5 pour les enfants ayant entre 1 et 4 ans.

Entre 10 et 29 ans

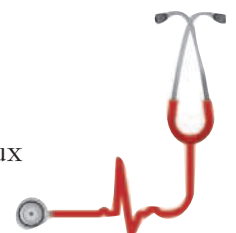
- Les accidents de la route font un très grand nombre de victimes chez les 10-29 ans. Parmi les jeunes de 15-24 ans qui meurent chaque année, 35 % sont tués dans un accident de la circulation. À titre de comparaison, ce type d'accident représente 1 % des décès, tous âges confondus.
- Chez les 15-29 ans, le suicide est également une importante cause de mortalité.

Le saviez-vous ?

En France, chaque décès fait l'objet d'un enregistrement en fonction de la cause de la mort. L'Inserm étudie l'ensemble de ces données.

Après 30 ans

Après 30 ans, les décès par maladies ou cancers sont plus fréquents que ceux dus aux accidents de la route.

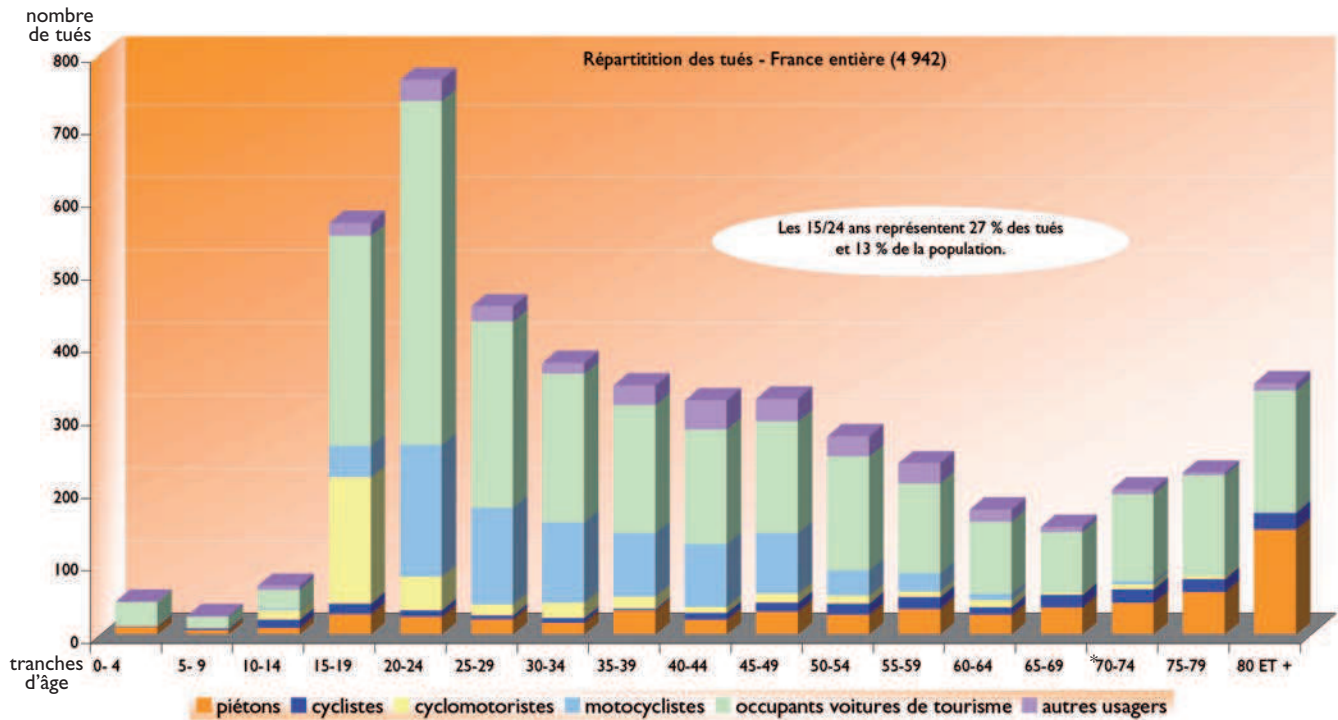


* Les jeunes en première ligne

En France, chaque jour en moyenne :

- 13 personnes perdent la vie dans un accident la route ; parmi elles, près de 4 ont entre 15 et 24 ans ;
- 280 personnes sont blessées dans un accident de la route ; parmi elles, 85 ont entre 15 et 24 ans.

* Répartition des tués sur la route selon l'âge et la catégorie d'usagers (2006)



* (occupants de poids-lourds, de bus, de voiturettes...)

Source : ONISR.



Avant 14 ans

Environ 50 % des enfants de moins de 14 ans tués sur la route le sont en tant que **passagers de voiture**.



Entre 15 et 24 ans

À partir de 15 ans, le risque d'être tué sur la route augmente de façon considérable. C'est l'âge d'une plus grande autonomie sur la route, puis de l'accès à la conduite, des sorties et des prises de risque.

Près de 60 % des 15-24 ans tués sur la route le sont en tant que **conducteurs ou passagers de voiture**.



Les enfants sont également exposés aux risques d'accident en tant que **piétons et cyclistes**.



Les **cyclomotoristes** tués entre 15 et 19 ans représentent près de la moitié de la totalité des tués à cyclomoteur.

À partir de 20 ans, c'est à moto que le risque est le plus important.

Après 70 ans

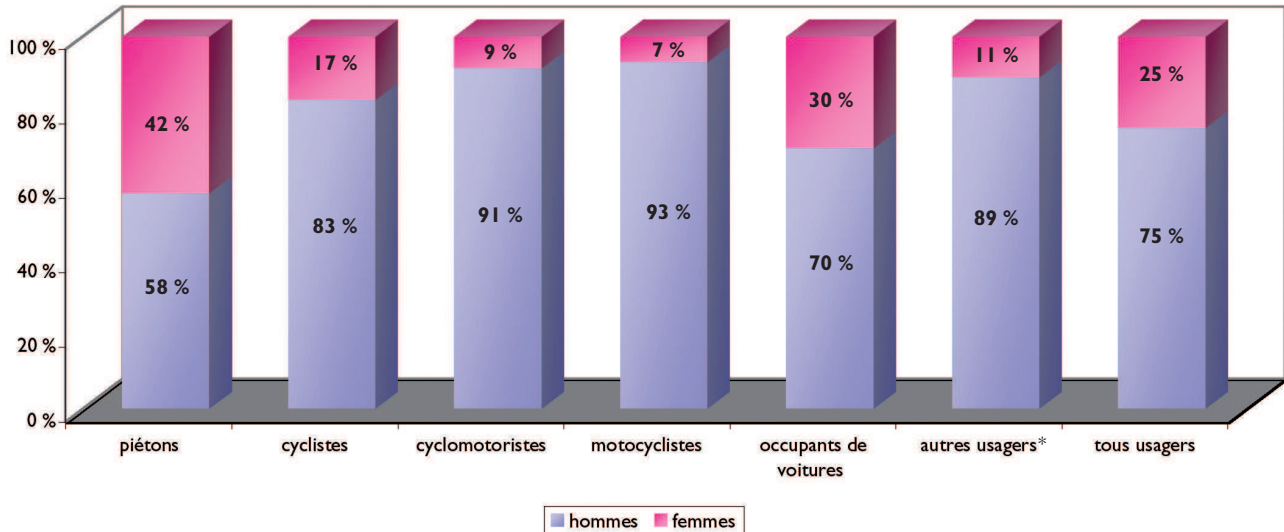
Alors que les risques d'être tué en tant que **piéton** et **cycliste** sont relativement stables tout au long de la vie, ils augmentent après 65 ans.

* Les hommes, plus exposés aux accidents

Quels que soient l'âge et le mode de déplacement, les hommes sont davantage impliqués dans les accidents de la route que les femmes. Cette différence est plus marquée pour les adolescents et les jeunes adultes. Les femmes sont plus souvent tuées et blessées en tant que passagères, en particulier lorsqu'elles sont passagères de deux-roues à moteur.

* Des statistiques parlantes...

Proportion d'hommes et de femmes tués sur la route selon la catégorie d'usagers (2006)



* (occupants de poids-lourds, camionnettes, transports en commun)

Source : ONISR.

Les hommes sont **3 fois plus nombreux** à trouver la mort sur la route que les femmes. Ils sont **4 fois plus nombreux** entre 15 et 24 ans.

↳ À vélo, les hommes sont **5 fois plus nombreux** à trouver la mort sur la route que les femmes.

↳ À cyclomoteur, les hommes sont **10 fois plus nombreux** à trouver la mort sur la route que les femmes.

↳ À moto, les hommes sont **13 fois plus nombreux** à trouver la mort sur la route que les femmes.

* Des raisons multiples

Les hommes sont plus exposés au risque : ils circulent davantage au volant d'un véhicule et utilisent plus souvent les deux-roues à moteur que les femmes. Les uns et les autres font également preuve de comportements et d'attitudes différentes.



© Darri, MAIF

Les hommes :

- prennent plus de risques ;
- prennent plus de libertés avec la règle ;
- prennent la conduite comme un moyen de valorisation et d'affirmation de soi.



© Darri, MAIF

Les femmes :

- perçoivent mieux le lien entre le danger et le non respect de la règle ;
- perçoivent mieux le lien entre sécurité et prise en compte des autres usagers.

* Des séquelles légères, mais aussi de graves handicaps

Chaque année, plus de **100 000 personnes** sont victimes d'un accident corporel de la route dont les conséquences peuvent durer quelques jours... ou toute la vie. Pour la majorité des blessés, après des soins ou une hospitalisation, parfois une rééducation, c'est la guérison. Pour d'autres, l'accident a des répercussions définitives sur leur vie : gêne au quotidien pour certains gestes, impossibilité de faire du sport, nécessité d'une réorientation professionnelle et, plus grave, impossibilité de se déplacer.

- Parmi les **personnes blessées** :
 - 1 sur 3 conserve des séquelles légères ou modérées ;
 - 1 sur 22 conserve des séquelles majeures.

Définition

Séquelle : déficience physique ou mentale persistant à la suite d'une blessure ou d'une maladie (articulation raide, instable, douleurs...) Cela se traduit par une diminution ou une perte des capacités antérieures au traumatisme (difficultés pour marcher, manipuler...).

On parle de *séquelle majeure* lorsque le handicap persistant est très lourd.

Ex. : paralysie des membres qui va rendre la personne totalement ou partiellement dépendante.

Chaque année, le nombre de victimes d'accidents de la route avec séquelles lourdes est égal au nombre de tués. Il est même supérieur pour les usagers de deux-roues à moteur et pour les cyclistes.

* Handicap majeur : usagers et parties du corps les plus exposés

Motocyclistes et cyclomoteuristes sont les plus vulnérables aux risques de handicap lourd. Piétons et cyclistes sont également fortement exposés. **L'absence de protection est un facteur aggravant** : absence de ceinture en voiture, non port du casque, y compris à vélo. Ces accidents graves se produisent surtout de nuit, en rase campagne et contre des obstacles fixes (arbres, murs...).



© Darri, MAIF

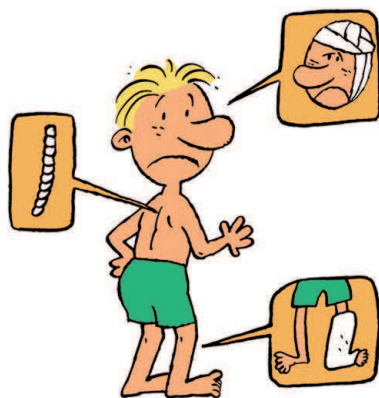
La colonne vertébrale

Statistiques

16 % des victimes gravement handicapées sont blessées au niveau de la **colonne vertébrale**.

Lésions et séquelles

Les lésions les plus graves de la moelle épinière entraînent des paralysies de tous les membres (tétraplégie) ou des membres inférieurs (paraplégie).



La tête

Statistiques

50 % des victimes gravement handicapées sont blessées à la **tête**.

Lésions et séquelles

Le cerveau contient les centres de toutes les grandes fonctions de l'organisme (motricité, parole, sens...) : un traumatisme crânien sévère se traduit par une déficience intellectuelle, auditive, visuelle, une hémiparésie...

Les membres inférieurs

Statistiques

30 % des victimes gravement handicapées sont blessées aux **membres inférieurs**.

Lésions et séquelles

Ex. : écrasements qui nécessitent une amputation plus ou moins importante de la jambe, fractures complexes et ruptures de ligaments (genou) qui vont entraîner des difficultés pour marcher.

Le saviez-vous ?

- 3 victimes handicapées sur 4 sont des hommes.
- 1 victime handicapée sur 3 est âgée de 15 à 24 ans.